

[Accueil](#) | [Économie](#) | Villeneuve: leadership féminin au cœur de l'industrie vaudoise

Portrait d'entreprise

Artisanat de précision et leadership féminin au cœur de l'industrie vaudoise

À Villeneuve, Tech-Laser Sandoz fait partie des références en matière de découpe au laser. Fait rare dans ce secteur, l'entreprise est dirigée par une femme.



Alain Détraz

Publié: 04.06.2025, 07h36



Président du Groupe Robert, Patrick Robert a acquis Tech-Laser Sandoz en 2020 et a confié sa direction à Barbara Depraz.

Marie-Lou Dumauthioz/Tamedia



Abonnez-vous dès maintenant et profitez de la fonction de lecture audio.

S'abonner

[BotTalk](#)

En bref:

- La PME vaudoise Tech-Laser Sandoz excelle dans la découpe laser depuis 1989.
- Le Groupe Robert français a racheté l'entreprise pour son expertise technique unique.
- Barbara Depraz dirige l'entreprise en favorisant l'ouverture et la collaboration interentreprises.
- L'entreprise se distingue par sa flexibilité et ses services sur mesure.

En entrant chez Tech-Laser Sandoz, dans la zone industrielle de Villeneuve, il faut s'attendre à être accueilli par trois gentils tous-tous. L'image est plutôt inattendue dans ce milieu, mais elle reflète peut-être la dynamique qui anime la petite entreprise. Fait rare dans le monde de l'industrie, la PME d'une trentaine d'employés est dirigée depuis quelques années par une femme, qui a apporté une culture des portes ouvertes et des collaborations avec ses pairs. Des valeurs humaines au milieu des plaques de métal? C'est le pari de Barbara Depraz. «J'ai grandi dans un milieu hôtelier, confie la directrice. Lorsque j'ai repris la direction de l'entreprise, ce sont ces valeurs que j'ai voulu insuffler, en ouvrant les portes, en accueillant des visiteurs.»



C'est avec la découpe de grande précision au laser que l'entreprise a commencé son activité à Villeneuve, en 1989.

Marie-Lou Dumauthioz/Tamedia

Cela fait plus de trente ans que l'entreprise fondée à Villeneuve par

[24]

1 | | |

trie, la PME a vécu plusieurs rachats. Elle est ainsi acquise dix ans

plus tard par Fritz Aeschbach Techniques Laser, à Goumoens-la-Ville, avant d'intégrer en 2020 le giron d'un groupe familial français – centenaire – spécialisé dans la métallurgie, le Groupe Robert ↗.

Groupe industriel français

Que peut bien vouloir un industriel français à une PME vaudoise? Président du groupe, Patrick Robert se montre enthousiaste: «Il reste en Suisse un tissu industriel très dense et à taille humaine, contrairement à la France. Par ailleurs, c'est un secteur où l'on a continué d'investir, ce qui le maintient à un haut niveau technique.» Il relève en outre le patrimoine immobilier sur lesquelles sont adossées les entreprises suisses qui, à lui seul, vaut qu'on s'y intéresse.

Bien que le groupe soit actif à l'échelle internationale, son patron n'envisage pas de projeter Tech-Laser Sandoz ↗ au-delà des frontières helvétiques. «Le marché suisse est suffisamment intéressant», assure-t-il, sans toutefois dévoiler de chiffres. Mais sa dernière acquisition confirme ce choix, puisque le groupe vient de reprendre l'entreprise lausannoise de Régibus ↗, active dans la serrurerie et la construction mécanique, et qui collaborait déjà avec Tech-Laser Sandoz.



L'entreprise produit des pièces en très petite série et s'adapte aux besoins en constante évolution de sa clientèle.

Marie-Lou Dumauthioz/Tamedia

Dans les locaux de Villeneuve, les découpeuses laser s'activent soit de manière automatisée, pour la machine la plus récente, soit avec l'assistance humaine pour cette machine d'une génération précédente, qui tourne malgré tout chaque jour.

Machine à tout faire

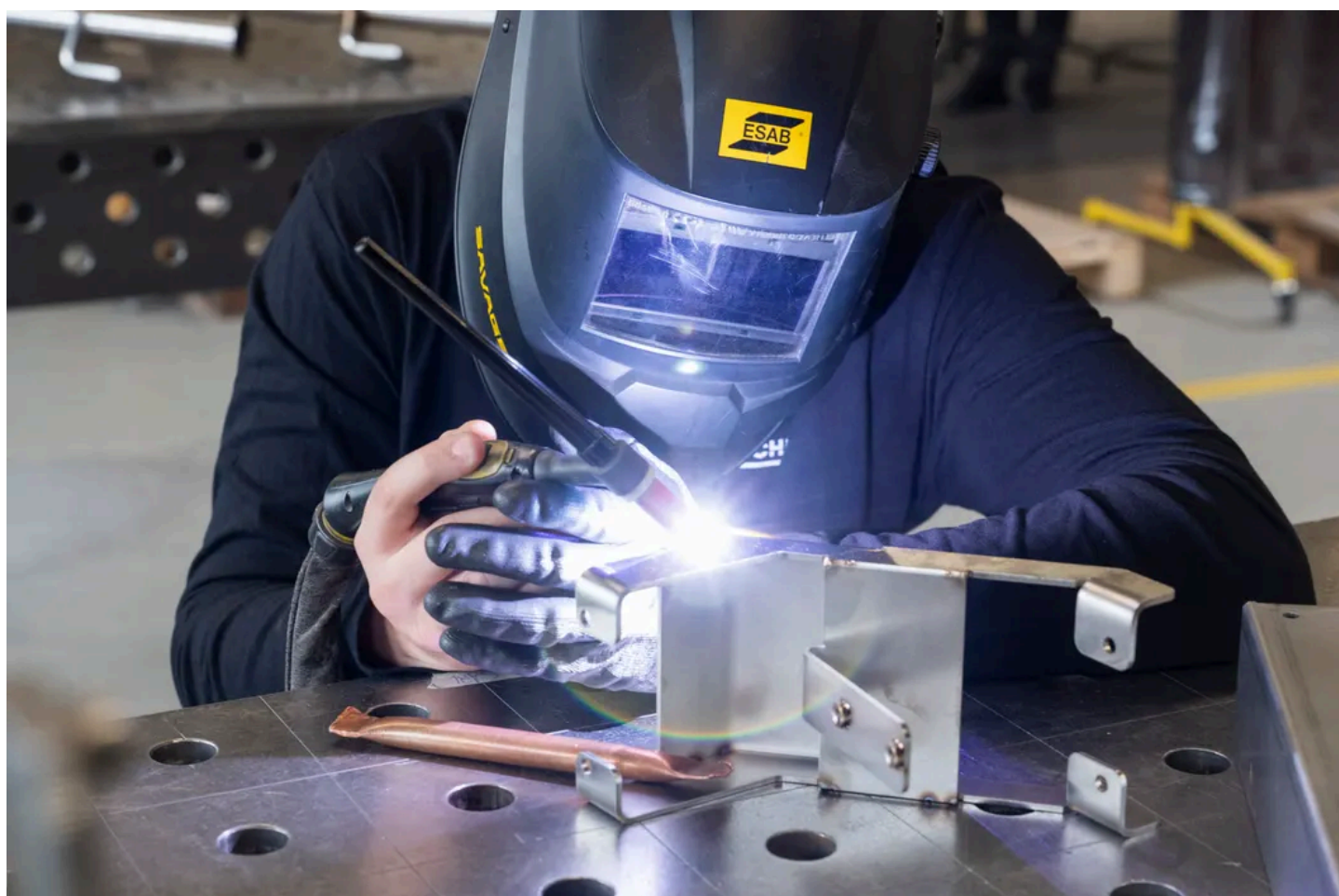
Entre plieuses, mise en forme, soudure et polissage, la PME produit des pièces de toutes sortes. Le quidam peut y venir avec son projet de brasero pour le jardin alors qu'un fabricant de cuisines y commandera les meubles en inox qui constituent les pianos d'un restaurant. «Même certains artistes ont recours à nos services. C'est l'avantage de savoir tout faire», complète Barbara Depraz.

À l'inverse de la tendance qui a pu voir la tôlerie se robotiser progressivement, Tech-Laser fait dans l'agilité et le sur-mesure. «Nous

ne faisons que peu de pièces en série, car nous ne serions pas concurrentiels face aux tarifs d'autres pays», explique Barbara Depraz. Face aux commandes qui arrivent toujours plus en dernière minute, elle préconise des temps de réaction très courts. Une façon de faire qui se reporte sur ses fournisseurs qui lui livrent dans la journée les plaques de métal commandées.

Un management féminin

Plutôt que de rester dans ses murs, la directrice aime les portes ouvertes. Elle y accueille des visiteurs et s'engage dans les associations professionnelles pour promouvoir les métiers de la métallurgie. Naturellement, elle souhaiterait voir davantage de femmes dans son secteur. «Elles sont peu représentées alors que nos métiers leur sont d'autant plus accessibles que les machines ont supprimé les tâches de portage», motive Barbara Depraz.



L'atelier de serrurerie s'est ajouté à la découpe laser.

Marie-Lou Dumauthioz/Tamedia

La directrice n'hésite pas non plus à nouer le dialogue avec ses concurrents. «Je propose des collaborations avec d'autres entreprises. C'est important de pouvoir s'entraider dans ce secteur et cela permet parfois de raccourcir les délais de livraison.»

«Depuis 2018, l'entreprise est plutôt en croissance. Mais on assiste à des changements de besoins et notre clientèle se renouvelle sans cesse: c'est un domaine où il y a peu de récurrence dans les commandes.» Alors les bouleversements technologiques ne semblent pas menacer Tech-Laser Sandoz. Tout au plus, l'intelligence artificielle pourrait simplifier la mise en œuvre de projets, estime la directrice.



Les plaques de métal de grande taille seront découpées par un laser automatisé.

Marie-Lou Dumauthioz/Tamedia

NEWSLETTER

«Dernières nouvelles»

Vous voulez rester au top de l'info? «24 heures» vous propose deux rendez-vous par jour, directement dans votre boîte e-mail. Pour ne rien rater de ce qui se passe dans votre Canton, en Suisse ou dans le monde.

[Autres newsletters](#)

S'inscrire

Alain Détraz est journaliste à la rubrique vaudoise de «24 heures» depuis 2005. Après avoir couvert les domaines variés de l'actualité locale, il est en charge depuis 2022 de la page Economie vaudoise. [Plus d'infos](#)

Vous avez trouvé une erreur? [Merci de nous la signaler.](#)

1 commentaire